

tage son excellence et sa supériorité dans la création. Mais l'homme marche dans la vie avec des moyens de vivre de beaucoup inférieurs à ceux des animaux supérieurement organisés. En effet, l'homme apparaît ici-bas dépourvu d'armes défensives et le Créateur en a donné aux autres êtres. Sa peau est nue, exposée à l'ardeur brûlante du soleil et comme à la froidure rigoureuse des hivers ; son enfance est une longue faiblesse, son existence est une lutte continuelle contre l'intempérance des appétits, des passions et contre la maladie ; son ignorance originelle, le rend le plus misérable des créatures. Victime des éléments de la nature, il ne jouit d'aucun avantage sans l'acheter au prix de ses travaux. L'homme ne peut rien sans l'éducation. Il lui faut péniblement apprendre à vivre, à parler, à bien penser, sa vie est subordonnée à l'éducation qu'il a reçue dans sa jeunesse.

L'homme est la partie pensante de la création visible. Il est la nature ayant conscience d'elle-même, et il est responsable, à certains égards, de sa vie et de sa santé. De là, pour tous les instituteurs, l'obligation d'inculquer dans l'esprit de la jeunesse les règles de l'hygiène physique et de l'hygiène morale. Il importe d'habituer cette jeunesse, dès les plus tendres années, à régulariser les principales fonctions de la vie matérielle, intellectuelle et morale. Car la santé est comme l'attribut d'une existence sagement conduite, et la maladie est presque toujours la conséquence d'infraction aux lois de l'hygiène.

La pédagogie embrasse la grande œuvre de la transformation de l'enfant en homme ; elle a un caractère à la fois intellectuel, physique et moral. L'éducation de l'âme et l'hygiène ne peuvent se séparer sans de graves préjudices. Ainsi l'instituteur doit-il toujours avoir présent à sa mémoire cette devise : *Mens sana in corpore sano*.

L'enseignement de l'hygiène est donc une question profondément sociale, puisqu'il y va de la vitalité de l'homme, de la nation ; il s'impose impérieusement dans toutes les maisons d'éducation pour favoriser le développement et le perfectionnement physique, intellectuel et moral de la jeunesse studieuse. Mais, pour cela, il faut formuler un programme d'enseignement de l'hygiène qui promette de réaliser cette sublime mission : de donner à la culture de l'esprit une bonne et solide assise dans une santé raffermie